

Insolvency Bulletin

Bulletin sur l'insolvabilité

Issued by the Office of the
Superintendent of Bankruptcy

Publié par le Bureau du
Surintendant des faillites

November 1984 Vol. 4 No. 11

Novembre 1984 vol. 4 n° 11

Canada

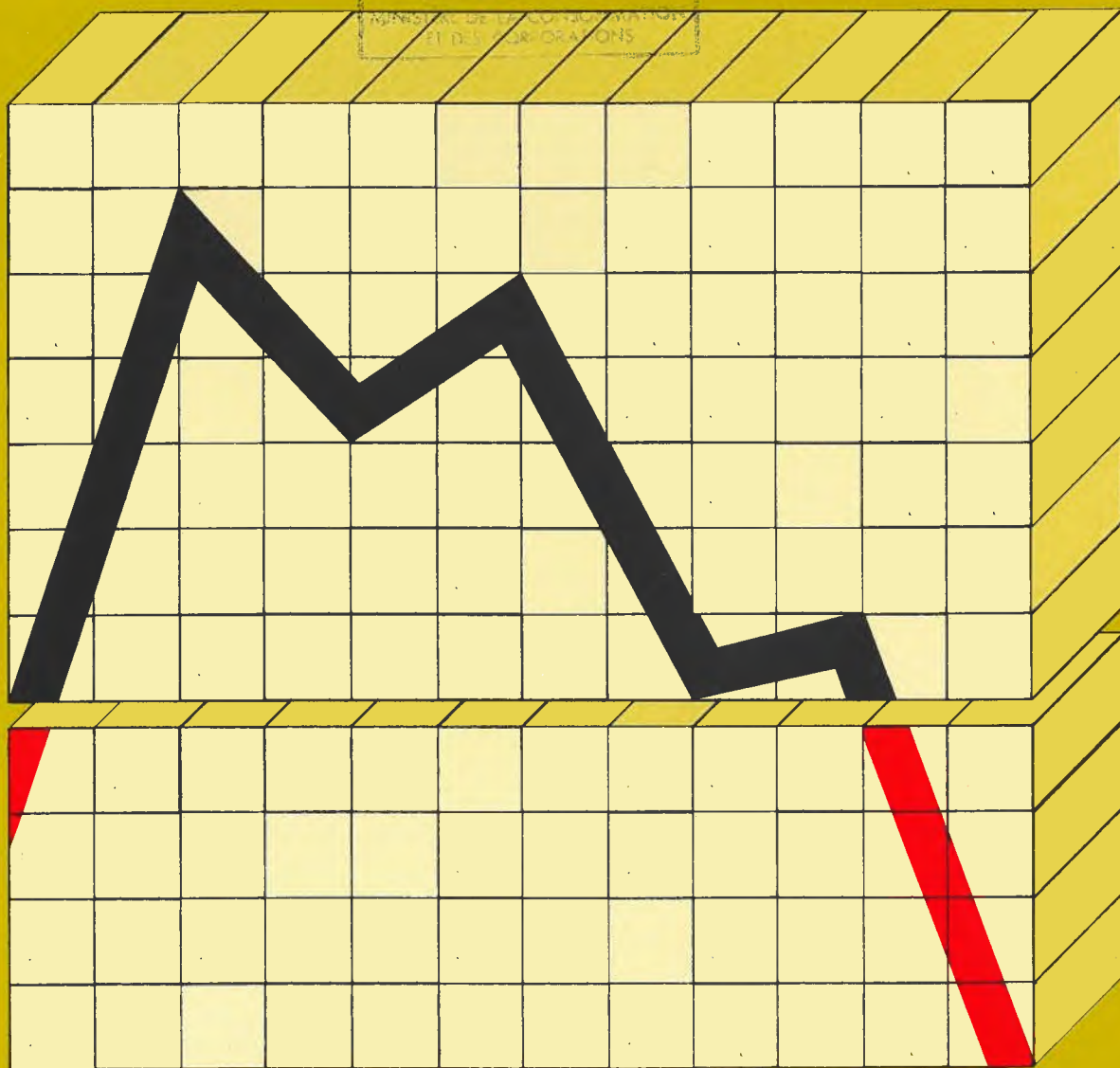


Table of Contents

BANKRUPTCY AND INSOLVENCY

Bankruptcy and Preferential Payment made by a Debtor to his Creditor by Jean Yves Fortin	3
Address of Offices of the Superintendent of Bankruptcy	10
Statistics	11

Schéma du contenu

FAILLITE ET INSOLVABILITÉ

La faillite et le paiement préférentiel fait par un débiteur à son créancier par Jean Yves Fortin	3
Adresse des bureaux du Surintendant des faillites	10
Statistiques	11

BANKRUPTCY AND PREFERENTIAL PAYMENT MADE BY A DEBTOR TO HIS CREDITOR

by Jean Yves Fortin*

The *Bankruptcy Act* ensures equal distribution of the debtor's assets among his creditors. Among the sections which allow the trustee to achieve this, those pertaining to the annulment of certain transactions made by the debtor during the period that immediately precedes his bankruptcy, in order to give preference to one creditor to the detriment of the others, have given rise to a relatively abundant and often controversial jurisprudence.

First we must refer to sections 73 and 74 of the *Bankruptcy Act*, which state the following:

"73.(1) Every conveyance or transfer of property or charge thereon made, every payment made, every obligation incurred, and every judicial proceeding taken or suffered by any insolvent person in favour of any creditor or of any person in trust for any creditor with a view to giving such creditor a preference over the other creditors shall if the person making, incurring, taking, paying or suffering the same becomes bankrupt within three months after the date of making, incurring, taking, paying, suffering the same, be deemed fraudulent and void as against the trustee in the bankruptcy.

(2) Where any such conveyance, transfer, payment, obligation or judicial proceeding has the effect of giving any creditor a preference over other creditors, or over anyone or more of them, it shall be presumed "prima facie" to have been made, incurred, taken, paid or suffered with a view to giving such creditor a preference over other creditors, whether or not it was made voluntarily or under pressure and evidence of pressure shall not be receivable or avail to support such transaction.

(3) For the purposes of this section, the expression "creditor" includes a surety or guarantor for the debt due to such creditor, R.S. c. 14, s. 64.

74. Where the conveyance, transfer, charge, payment, obligation or judicial proceeding mentioned in section 73 is in favour of a person related to the insolvent person, the period limited in subsection 73(1) shall be twelve months instead of three months. 1966-67, c. 32, s. 11."

To obtain the annulment of a preferential payment, the trustee must establish that:

1. the transaction for which he seeks annulment is one of those stated in section 73 of the *Bankruptcy Act*;
2. at the time of the transaction, the debtor was an insolvent person as defined in section 2 of the *Bankruptcy Act*;

LA FAILLITE ET LE PAIEMENT PRÉFÉRENTIEL FAIT PAR UN DÉBITEUR À SON CRÉANCIER

par Jean Yves Fortin*

La *Loi sur la faillite* a pour but d'assurer la juste distribution entre les créanciers des biens de leur débiteur. Parmi les dispositions de la loi qui permettent au syndic de parvenir à cette fin, celle qui prévoit l'annulation de certains actes faits par le débiteur au cours de la période qui précède immédiatement sa faillite, en vue de procurer une préférence à un créancier au détriment des autres, donne lieu à une jurisprudence relativement abondante et souvent controversée.

Il convient tout d'abord de référer aux articles 73 et 74 de la *Loi sur la faillite* qui édictent ce qui suit:

«73.(1) Est tenue pour frauduleuse et inopposable au syndic dans la faillite, toute transmission ou transport de biens ou charge les grevant, tout paiement fait, toute obligation contractée et toute instance judiciaire intentée ou subie par une personne insolvable en faveur de quelque créancier ou de quelque personne en fiducie pour un créancier, en vue de procurer à ce créancier une préférence sur les autres créanciers, si la personne qui opère cette transmission ou ce transport, qui contracte cette obligation, qui intente, paie ou subit cette instance judiciaire devient en faillite dans un délai de trois mois après la date de cette transmission ou de ce transport, de cette obligation, de cette instance judiciaire intentée, payée ou subie.

(2) Si une telle transmission ou transport, paiement, obligation ou instance judiciaire a pour effet de procurer à quelque créancier une préférence sur d'autres créanciers, ou sur quelqu'un ou plusieurs d'entre eux, elle doit être tenue *prima facie* pour avoir été faite, contractée, intentée, payée ou subie en vue de procurer à ce créancier une préférence sur d'autres créanciers, qu'elle ait été faite ou non volontairement ou par contrainte, et la preuve de la contrainte ne sera pas recevable et ne servira pas à justifier pareille opération.

(3) Pour les objets du présent article, l'expression «créancier» comprend une personne se portant caution ou répondant d'une dette envers un tel créancier.

74. Si la transmission, le transport, la charge, le paiement, l'obligation ou l'instance que mentionne l'article 73 est en faveur d'une personne liée à la personne insolvable, le délai fixé au paragraphe 73(1) doit être de douze mois au lieu de trois mois.»

Pour obtenir l'annulation d'un paiement préférentiel, le syndic doit donc établir que:

1. l'acte dont il demande l'annulation est l'un de ceux prévus à l'article 73 de la *Loi sur la faillite*;
2. au moment de l'acte, le débiteur était une personne insolvable telle que définie à l'article 2 de la *Loi sur la faillite*;

* Mr. JEAN-YVES FORTIN is a member of the Quebec Bar and is a partner of the Montreal legal firm LAMOUREUX, FORTIN, ROUSSEAU, COSSETTE.

* Me JEAN-YVES FORTIN est membre du Barreau du Québec et associé de la firme montréalaise LAMOUREUX, FORTIN, ROUSSEAU, COSSETTE.

3. the transaction was made within three months preceding the bankruptcy if made for the benefit of an ordinary creditor or within twelve months if it was made for the benefit of a creditor related to the debtor (section 4(2));

4. the transaction was made by the debtor with a view to giving such creditor a preference over other creditors.

The first three conditions present very few difficulties. However, the fourth condition requires particular observations. The trustee must first prove existing relations between the debtor and the creditor. The payment must be made by the debtor to a person who is already his creditor.¹ The legislator gives a broad definition to the word "creditor" such that it also includes the person who is the surety or guarantor for the debt due to the creditor.²

The trustee must also establish that the transaction was made by the debtor with the intention of giving a preference. Subsection 73(2) creates a "juris tantum" presumption of the existence of that intention as soon as the trustee has established that a payment was made to give preference to a creditor over the others. Only the intention to give preference on the part of the debtor is considered; the courts do not consider the creditor's intention.³

The Supreme Court of Canada has decided that the recourse in annulment for fraudulent preference is banned at the end of five years for commercial matters and at the end of thirty years for civil matters.⁴

One of the main objects of the *Bankruptcy Act* is to distribute the bankrupt's assets among the creditors in proportion to their claims. The principle is clearly stated in the *Hudson v. Benallack* case,⁵ Mister Justice Dickson states:

"The object of the bankruptcy law is to ensure the division of the property of the debtor rateably among all his creditors in the event of his bankruptcy. Section 112 of the Act provides that, subject to the Act, all claims proved in the bankruptcy shall be paid "pari passu". The Act is intended to put all creditors upon an equal footing. Generally, until a debtor is insolvent or has an act of bankruptcy in contemplation, he is quite free to deal with his property as he wills and he may prefer one creditor over another but, upon becoming insolvent he can no longer do any act out of the ordinary course of business which has the effect of preferring a particular creditor over other creditors. If one creditor receives a preference over other creditors as of a result of the debtor acting intentionally and in fraud of the law, this defeats the equality of the bankruptcy laws."

3. l'acte a été fait dans les trois (3) mois précédant la faillite s'il a été fait au profit d'un créancier ordinaire ou dans les douze (12) mois, s'il a été fait au profit d'un créancier lié au débiteur (article 4(2));

4. l'acte a été fait par le débiteur avec l'intention de procurer au créancier un avantage sur les autres créanciers.

Les trois (3) premières conditions ne présentent guère de difficultés. La quatrième condition commande, cependant, des observations particulières. Pour qu'il y ait une préférence, il faut qu'il y ait une relation préexistante de débiteur-crédancier. Il faut que le paiement soit fait par un débiteur à une personne qui était déjà son créancier.¹ Il convient de souligner que le législateur donne un sens large au mot «créancier» de façon à comprendre également la personne qui s'est portée caution ou garante du paiement de la dette.²

Le syndic doit, d'autre part, établir que l'acte a été fait par le débiteur avec l'intention de préférer. Le paragraphe 2 de l'article 73 crée une présomption «juris tantum» de l'existence de cette intention dès que le syndic a établi qu'un paiement a eu pour effet de donner au créancier une préférence sur les autres. Seule l'intention de préférer de la part du débiteur entre en ligne de compte; le tribunal n'a pas à se préoccuper de l'intention du créancier.³

Il est bon de noter également qu'il a été décidé par la Cour suprême que le recours en annulation de préférence frauduleuse se prescrit par cinq (5) ans en matière commerciale et par trente (30) ans en matière civile.⁴

L'un des buts principaux de la *Loi sur la faillite* est de partager entre les créanciers du failli les biens de celui-ci au prorata de la créance de chacun. Ce principe est clairement énoncé dans l'affaire *Hudson c. Benallack*⁵ où l'Honorable juge Dickson s'exprime ainsi:

«La législation sur la faillite a pour objet de garantir le partage des biens du débiteur failli proportionnellement entre tous ses créanciers. L'article 112 de la loi prévoit que, sous réserve des dispositions de la loi, toutes les réclamations établies dans la faillite doivent être acquittées pari passu. La loi vise à mettre tous les créanciers sur un pied d'égalité. En général, jusqu'à ce qu'il soit insolvable ou projeté de faire un acte de faillite, le débiteur est tout à fait libre d'administrer ses biens à sa guise et il peut préférer l'un ou l'autre de ses créanciers. Toutefois, dès qu'il devient insolvable, il ne peut plus rien faire qui sorte du cours ordinaire des affaires et ait pour effet de procurer une préférence à un créancier sur les autres. Si un créancier reçoit une préférence sur les autres par suite d'un acte délibéré et frauduleux du débiteur, le principe de l'égalité à la base de la législation sur la faillite est mis en échec.»

¹ *Lure Turmel*, (1966) 8 C.B.R. (N.S.) 175; *Re Dougmor Realty Ltd.*, (1968) 11 C.B.R. (N.S.) 153; *Re Vega Construction Co. Ltd.*, (1968) 11 C.B.R. (N.S.) 63.

² For an example see: *Velensky v. Canadian Credit Men's Trust Association Ltd.*, (1960) S.C.R. 385.

³ *Hudson v. Benallack*, (1976) 2 S.C.R. 168.

⁴ *Gingras v. General Motors Products of Canada*, (1976) 57 D.L.R. (3d) 705.

⁵ *Supra*, note 3, at pp. 175 and 176.

¹ *In re Turmel*, (1966) 8 C.B.R. (N.S.) 175; *Re Dougmor Realty Ltd.*, (1968) 11 C.B.R. (N.S.) 153; *Re Vega Construction Co. Ltd.*, (1968) 11 C.B.R. (N.S.) 63.

² A titre d'exemple, voir *Velensky c. Canadian Credit Men's Trust Association Ltd.*, (1960) R.C.S. 385.

³ *Hudson c. Benallack*, (1976) 2 R.C.S. 168.

⁴ *Gingras c. General Motors Products of Canada*, (1976) 57 D.L.R. (3d) 705.

⁵ *Supra*, note 3, pp. 175 et 176.

Evidently, not all payments made within the three months preceding the bankruptcy are necessarily subject to annulment. Thus, to oppose the recourse taken by the trustee, a creditor can try to establish that the conditions in sections 73 and 74 of the *Bankruptcy Act* were not met, by proving, more particularly that the debtor acted in good faith and that the main objective of the debtor was other than to give a preference.

If the creditor who received the payment manages to prove that the debtor contracted in the ordinary course of business in the hope of continuing his business and avoiding bankruptcy, the trustee will not be able to claim the money the creditor received.

The *Bankruptcy Act* does not define the expression "in the ordinary course of business", but nevertheless, it is not unknown to the courts, who, in many cases, have accepted this criteria as a defense.

In the *Re Kovalcik* decision, Mister Justice Houlden stated the following:

"In order for me to set aside the transaction as a fraudulent preference, I must be satisfied on all the evidence that the payment was made by the debtor with the intent of giving the creditor a preference over other creditors. It appears from the evidence that the dominant intent of the debtor in making the payment was not to prefer the defendant, but to obtain further material in order to complete the order for Valley City. In examination-in-chief the debtor, who gave evidence on behalf of the plaintiff, was asked, "Why did you make the payment to Nicolet?" and he answered, "To get more material". In cross-examination the debtor confirmed that it was his hope that when he made the payment he would be able to struggle on and keep his business in operation. The defendant knew of the serious financial position of the debtor and it was not prepared to ship its material without receiving a substantial payment on account. It was to comply with this request that the debtor made the \$3,600. payment to the defendant. I cannot find on the evidence that the necessary intent has been established to constitute the payment to the defendant a fraudulent preference.⁶"

The Quebec Court of Appeal rendered a very interesting decision in *Les Bois de la Malbaie Ltée, Conrad Poulin et Fils Ltée v. Bellavance, Gobeil et Marquis*⁷. Madam Justice L'Heureux-Dubé after studying the evidence presented before the Superior Court stated:

(Translation) "With respect, considering the entire evidence I have come to a different conclusion, particularly in view of the following facts:

(a) the debtor showed a contrary intention than that of giving a preference since she did not wish to pay but rather postpone the payment and make two installments rather than one;

Tous les paiements faits dans les trois (3) mois précédant la faillite ne sont évidemment pas tous sujets à l'annulation. Ainsi, pour s'opposer au recours dirigé contre lui par le syndic, le créancier peut tenter de démontrer que les conditions des articles 73 et 74 de la *Loi sur la faillite* n'ont pas été remplies, en démontrant notamment que le débiteur a agi de bonne foi et que l'idée dominante de ce dernier était autre que celle de procurer une préférence.

Si le créancier qui a reçu le paiement réussit à établir que le débiteur a contracté dans le cours ordinaire de ses affaires dans le but de continuer son commerce et d'éviter la faillite, il ne sera pas tenu de rembourser au syndic les argents perçus.

La *Loi sur la faillite* ne définit pas l'expression «dans le cours ordinaire des affaires», mais elle n'est pas, néanmoins, inconnue des tribunaux qui ont, à plusieurs reprises, retenu ce critère comme moyen de défense.

Dans l'affaire *Re Kovalcik*, Monsieur le juge Houlden s'exprime en ces termes:

«Pour que je puisse annuler l'opération parce qu'elle est entachée de préférence frauduleuse, il faut que je sois convaincu d'après l'ensemble de la preuve que le débiteur a effectué le paiement avec l'intention de procurer au créancier une préférence sur les autres créanciers. Il semble, d'après la preuve, que lorsqu'il a effectué le paiement, le débiteur n'avait surtout pas l'intention de procurer une préférence au créancier, mais d'obtenir d'autres matériaux afin de pouvoir finir de remplir la commande pour Valley City. Au cours de l'interrogatoire principal, le débiteur, qui a témoigné au nom du plaignant, s'est vu posé la question suivante: «Pourquoi avez-vous versé cette somme à Nicolet?» et il a répondu: «Pour obtenir d'autres matériaux». En contre-interrogatoire, il a confirmé qu'en effectuant ce paiement, il espérait pouvoir poursuivre la lutte et sauver son entreprise. Le défendeur savait que le débiteur était en très mauvaise situation financière et il n'aurait pas accepté d'envoyer ses matériaux sans obtenir en acompte un montant substantiel. C'est en réponse à sa demande que le débiteur lui a versé 3 600 \$. Je ne peux juger d'après la preuve que l'existence de l'intention nécessaire qui ferait du paiement au défendeur une préférence frauduleuse, a été démontrée.⁶»

La Cour d'Appel, dans l'affaire de *Les Bois de la Malbaie Ltée, Conrad Poulin et Fils Ltée c. Bellavance, Gobeil & Marquis*⁷, a rendu une décision fort intéressante. Madame le juge L'Heureux-Dubé, après avoir étudié la preuve faite en première instance, énonce:

«Avec respect, je tire de l'ensemble de la preuve une conclusion contraire, en particulier face aux faits suivants:

a) la débitrice a manifesté le contraire de l'intention de préférer puisqu'elle ne désirait pas payer mais plutôt retarder le paiement et y procéder en deux versements au lieu d'un (d.c., p. 99);

⁶ (1974) 18 C.B.R. (N.S.) 69.

⁷ (1980) C.A. 134.

⁶ (1974) 18 C.B.R. (N.S.) 69.

⁷ (1980) C.A. 134.

(b) payment was only received by the defendant because she diligently went to the bank to have the cheque she received in payment certified;

(c) other creditors were also paid the same day the cheque was certified and a number of others were also paid later on in the same way;

(d) the debtor's president in no way got in touch with the bank to favour the payment of this cheque; on the contrary, he asked the manager not to honour it;

(e) the debtor wished to remain in business; facing insolvency, she, first of all, made a proposal to her creditors; Mr. Bouchard testifies that this was the situation, particularly at the time the cheque was honored;

(f) the appellant was the debtor's wood supplier, and the wood was essential material with which the debtor carried on its business, particularly to fulfill its contracts with its sole customer, Turcot Lumber Inc.; as a result of the non-payment, the appellant stopped delivering wood, and it was to obtain wood that the appellant made the controversial payment; the fact that these were only two deliveries from this supplier and that he was a new supplier does not, in my opinion, allow as to infer otherwise from what precedes;

(g) the appellant did not make the payment having been requested "only a couple of times", but in an ordinary course of business; no action was taken;

(h) and finally, there was an agreement with the bank, that the debtor "had to honour the cheques as and when they came in".

In my opinion, with regard to the doctrine and the jurisprudence, these facts presented in evidence are sufficient to rebut the presumption derived from section 73 of the *Bankruptcy Act*. The facts indicate that the payment was made in the ordinary course of business to a diligent creditor, by the debtor who wished to keep its business.⁸

The courts have, throughout the years, sought to perfect this principle by even reserving the discretion to decide whether or not it was reasonable for the debtor to continue his business. Mr. Justice Maurice Jacques, in *Re Pacific Mobile Corporation; Robitaille v. Les Industries L'Islet Inc.*, decision,⁹ stated the following:

(translation) "However, the creditor can establish that his debtor did not have the intention of giving him preference by paying him. In effect, what section 73 disapproves of is the intention itself of getting around the law. That is the meaning the Supreme Court of Canada gives to the section when Mr. Justice Dickson says: "by a fraudulent and deliberate act" in commenting on "intention". The section does not disapprove of the effect itself, it only imposes a presumption and an intention.

b) le paiement a été reçu par l'appelante uniquement parce qu'elle a fait diligence en se présentant à la banque pour faire certifier le chèque qu'elle détenait en paiement;

c) d'autres créanciers furent aussi payés le jour où le chèque fut certifié et nombre d'autres l'ont aussi été par la suite de la même façon (d.c., p. 76);

d) le président de la débitrice n'a en aucune façon communiqué avec la banque pour favoriser le paiement de ce chèque; bien au contraire, il a demandé au gérant de ne pas l'honorer (d.c., p. 80);

e) la débitrice désirait demeurer en affaires; devant son insolvabilité, elle a d'abord fait une proposition à ses créanciers; M. Bouchard témoigne que c'était le cas, particulièrement à la date du paiement du chèque (d.c., pp. 81 et sq.);

f) l'appelante était le fournisseur de bois de la débitrice, et le bois était une matière essentielle à la poursuite des affaires de la débitrice, en particulier pour remplir ses contrats avec son seul client Turcot Lumber Inc. (d.c., p. 83); suite au non-paiement, l'appelante a cessé de livrer du bois et c'est pour obtenir du bois que l'appelante effectuait le paiement controversé (d.c., p. 79); le fait qu'il n'y ait eu que deux livraisons de bois de ce fournisseur et qu'il s'agissait d'un nouveau fournisseur ne permet pas, à mon avis, de tirer de ce qui précède une inférence différente;

g) l'appelante n'a pas payé sous contrainte ni sous pression, le paiement ayant été demandé «une couple de fois seulement» (d.c., p. 79), mais dans le cours normal (d.c., p. 97); aucune procédure n'avait été intentée;

h) et finalement, il était convenu avec la banque que la débitrice «devait payer les chèques au fur à mesure qu'ils passaient à la banque» (d.c., p. 93).

Selon moi, en regard de la doctrine et de la jurisprudence, ces faits mis en preuve sont suffisants pour repousser la présomption découlant de l'article 73 de la *Loi sur la faillite*. Ils indiquent que le paiement a été fait à un créancier diligent dans le cours normal des affaires de la débitrice, qui avait l'intention de continuer ses affaires.⁸

Les tribunaux ont, au cours des années cherché à raffiner ce principe jusqu'à s'en réserver la discrétion d'apprécier s'il était raisonnable ou non pour le débiteur de pouvoir continuer ses affaires. Ainsi, Monsieur le juge Maurice Jacques, dans l'affaire *Re Pacific Mobile Corporation; Robitaille c. Les Industries L'Islet Inc.*⁹, s'exprime comme suit:

«Toutefois, le créancier peut établir que son débiteur n'avait pas l'intention de lui procurer une préférence en le payant. En effet, ce que l'article 73 réprouve, c'est l'intention elle-même de contourner la loi. C'est là le sens que la Cour suprême me semble donner à l'article lorsque le juge Dickson dit: «par suite d'un acte délibéré et frauduleux» en commentant «l'intention». L'article ne réprouve pas l'effet lui-même; il n'y voit qu'une présomption et l'intention.

⁸ Ibid, p. 139.

⁹ (1980) 32 C.B.R. (N.S.) 209.

⁸ Ibid, p. 139.

⁹ (1980) 32 C.B.R. (N.S.) 209.

The jurisprudence consulted has qualified this intention as "dominant". However, in my opinion, it is a concept that can lead to confusion since it is sometimes necessary to distinguish between the immediate intention of the debtor and the motives that led him to make the payment.¹⁰

And the Honourable Judge Jacques adds at a later point:

Since the payment is an act proceeding from the will, I think it advisable to consider the question from the point of volition.

The object of the intention, i.e. the preference, may have been wanted deep down. Therefore, no question need be asked, the payment must be declared fraudulent.

However, this situation does not often occur. We see rather the case where the debtor declares having paid for a specific reason, i.e., to keep his business going, as is the case at hand. Can we therefore absolutely say that the intention to prefer was voluntary. I do not think so.

The preference is then not the object of intention in itself, but rather the result of the object of intention, i.e., to keep up the business. Though the debtor knew, or is presumed to have known, in law or in fact, that he was giving his creditor a preference, if he had a reasonable motive, the preference then is neither the object of the intention nor a fraud. The preference, then is not voluntary or deliberate. If, however, the motive for payment is not reasonable, i.e. if it was not reasonable to continue the business, the payment must be considered as having been made with the intention of preferring fraudulently.

This is what we should understand when speaking of "dominant intention".

We must find out if the motives for making the payments, i.e., the continuing of the debtor's business, were reasonable.¹¹

What arises then from this jurisprudence is that the payment made to a creditor will be annulled if it can be proven that the state of insolvency was such that the debtor's wish to stay in business was illusory.

The courts have also taken into account other criteria in order to determine whether a creditor was acting in the ordinary course of business. Thus, when a payment is made in time or delayed, but both parties agree to the time limit, it will be considered as having been made in the ordinary course of business. In *Re Checkout Foodmarts Ltd*,¹² decision, Mr. Justice Henry, in rejecting the trustee's demand, stated the following:

"At the time each payment was made it was past due (for a matter of days only), the 14-day period allowed having expired, but UBA did not consider the account in default. The parties considered these to be current transactions in the course of developing a new business relationship between them. The supplier UBA was receiving payment reasonably promptly for each ship-

La jurisprudence consultée a qualifié cette intention de «dominante». Cependant, je suis d'avis qu'il s'agit là d'un concept qui peut porter à confusion parce qu'il est parfois nécessaire de distinguer entre l'intention immédiate du débiteur et les motifs qui le poussent à faire un paiement.¹⁰

Un peu plus loin, Monsieur le juge Jacques continue:

«Puisque le paiement est un acte qui procède de la volonté, je crois préférable d'envisager la question sous l'angle du volontaire.

L'objet de l'intention, i.e. la préférence, peut avoir été voulu en soi. Alors aucune question ne se pose; le paiement doit être déclaré frauduleux.

Toutefois, il est rare que cette situation se présente. On voit plutôt le cas d'un débiteur qui déclare avoir payé pour une raison donnée, e.g. pour pouvoir poursuivre ses affaires, comme c'est le cas dans le présent dossier. Peut-on alors dire de façon absolue que l'intention de préférer est volontaire? Je ne le crois pas.

La préférence n'est pas alors l'objet de l'intention en soi, mais plutôt le résultat de l'objet de l'intention, i.e. la poursuite des affaires. Bien que le débiteur ait su, ou ait été présumé, en droit ou en fait, savoir qu'il procurait une préférence à son débiteur, s'il avait un motif raisonnable, la préférence n'est pas alors ni objet de l'intention, ni en fraude de la loi. La préférence n'est pas alors volontaire ou «délibérée». Si par contre, le motif du paiement n'est pas raisonnable, i.e. s'il n'était pas raisonnable de poursuivre les affaires, le paiement doit être considéré comme ayant été fait avec l'intention de préférer et en fraude de la loi.

C'est là ce que l'on doit entendre par «intention dominante».

Il faut donc rechercher si le motif des paiements, i.e. la poursuite des affaires de la débitrice, était raisonnable.¹¹

Il ressort donc de cette jurisprudence que le paiement fait au créancier sera annulé s'il appert de la preuve que l'état d'insolvabilité était tel que la volonté du débiteur de rester en affaires était illusoire.

Les tribunaux ont retenu également d'autres critères afin d'apprécier si un débiteur agissait dans le cours normal des affaires. C'est ainsi que, lorsqu'un paiement est fait à échéance ou bien que cette échéance soit dépassée, dans une période qui était toujours acceptée par les parties, il sera réputé avoir été fait dans le cours normal des affaires. Dans l'affaire *In Re Checkout Foodmarts Ltd*,¹² Monsieur le juge Henry, rejetant la demande du syndic, déclare ce qui suit:

«Chaque paiement effectué était en retard (de quelques jours seulement), puisque la période de 14 jours accordée était expirée, mais UBA ne jugeait pas qu'il y avait défaut de paiement. Les parties considéraient cette façon de procéder normale dans le cadre de l'établissement de nouvelles relations d'affaires entre elles. Le fournisseur, UBA, recevait le paiement assez rapidement

¹⁰ Ibid, pp. 223 and 224.

¹¹ Ibid, pp. 225 and 226.

¹² (1977) 24 C.B.R. (N.S.) 286.

¹⁰ Ibid, pp. 223 et 224.

¹¹ Ibid, pp. 225 et 226.

¹² (1977) 24 C.B.R. (N.S.) 286.

ment and the debtor was paying for each as received in the ordinary course of business as between them. I infer that the debtor wished to continue to obtain supplies from UBA and for this purpose to establish its reliability with UBA and so in effect paid in full for each shipment while ordering the next.¹³

Mr. Justice Monet's view is expressed in *Pacific Mobile Corporation: American Bilrite (Canada) Ltd., v. Gerald Robitaille*,¹⁴ when he states the following:

(translation) "According to these authorities, it would seem to me, that, on the one hand, the notion that concerns us, is an abstract notion, and, that, on the other hand, the courts must appreciate the particular circumstances of each case in order to determine the nature of a given transaction. It is, in short, the perpetual back and forth between law and fact. But, with regards to these authorities, I think that we cannot assert, that a delayed payment cannot be considered as having been made in the ordinary course of business."¹⁵

Finally, we should mention that if a creditor is able to show that he continued to deliver merchandise after the payments were made in the suspicious period, that is, three months prior to the date of bankruptcy, the courts will recognize these payments as having been made in the ordinary course of business.¹⁶

Thus, we find that each case is a special one and must be studied in such a way as to take into account all the facts presented before the court. As mentioned by Madam Justice L'Heureux-Dubé in *Les Bois de la Malbaie Ltée*, case¹⁷ "if the legislator had wanted the "pari passu" rule to be absolute between the creditors of a debtor, he would have considered section 73 as a "juris et de jure" presumption".¹⁸ As we have pointed out, this rule has many exceptions. The legislator simply wanted to encourage the continuing of the operations of a debtor, who is temporarily in difficulty. What he wanted to avoid was any fraud creating a disparity between creditors.

pour chaque envoi et le débiteur payait pour chacun lorsqu'il les recevait, et ce, dans le cours normal de leurs affaires. Je suppose que le débiteur désirait continuer à recevoir des fournitures d'UBA et préserver à cette fin sa crédibilité auprès de cette entreprise. Il effectuait donc en fait le paiement total applicable à chaque envoi au moment où il commandait le suivant.¹³

Pour sa part, Monsieur le juge Monet dans l'affaire *Pacific Mobile Corporation: American Bilrite (Canada) Ltd. c. Gerald Robitaille*¹⁴, énonce ce qui suit:

«Il ressort de ces autorités, me semble-t-il, que, d'une part, la notion qui nous concerne est une notion abstraite et que, d'autre part, les tribunaux ont pour mission d'apprécier les circonstances propres à chaque espèce afin de déterminer la qualification d'une transaction donnée. C'est, en somme, le va-et-vient perpétuel entre le droit et le fait. Mais, avec égards, je crois qu'on ne peut pas affirmer qu'un paiement qui n'est pas fait à échéance ne puisse être considéré comme ayant été fait dans le cours ordinaire des affaires.»¹⁵

Enfin, il est bon de mentionner que, si le créancier est en mesure de démontrer qu'il a continué à livrer de la marchandise suite aux paiements faits dans la période suspecte, soit trois (3) mois avant la date de la faillite, les tribunaux sont portés à reconnaître ses paiements comme ayant été faits dans le cours normal des affaires.¹⁶

En définitive, nous constatons donc que chaque cas est un cas d'espèce et qu'il doit être étudié à la lumière de tous les faits mis en preuve devant le tribunal. Comme le mentionne Madame le juge L'Heureux-Dubé dans l'affaire *Les Bois de la Malbaie Ltée, Conrad Poulin et Fils Ltée c. Bellavance, Gobeil & Marquis*¹⁷, «si le législateur avait voulu que la règle du «pari passu» entre les créanciers d'un failli soit absolue, il aurait fait de l'article 73 une présomption «juris et de jure».¹⁸ Comme nous l'avons fait remarquer, cette règle souffre de plusieurs exceptions. Le législateur a donc voulu favoriser la poursuite des affaires d'un débiteur temporairement en difficulté. Ce qu'il a voulu éviter, c'est la fraude d'où résulte une inégalité entre les créanciers.

¹³ Ibid, p. 287.

¹⁴ (1982) C.A. 501.

¹⁵ Ibid, p. 506.

¹⁶ Lee v. Rhine, (1966) 8 C.B.R. (N.S.) 126; Lefebvre v. Banque Provinciale du Canada, (1975) C.A. 727; Re P.-G. Custom Field, (1977) 23 C.B.R. (N.S.) 182.

¹⁷ Supra, footnote 7.

¹⁸ Ibid, at p. 139.

¹³ Ibid, p. 287.

¹⁴ (1982) C.A. 501.

¹⁵ Ibid, p. 506.

¹⁶ Lee v. Rhine, (1966) 8 C.B.R. (N.S.) 126; Lefebvre c. Banque Provinciale du Canada, (1975) C.A. 727; Re P.-G. Custom Field, (1977) 23 C.B.R. (N.S.) 182.

¹⁷ Supra, footnote 7.

¹⁸ Ibid, p. 139.

Address of Offices of the Superintendent of Bankruptcy
Adresse des bureaux du Surintendant des faillites

Department of Consumer and Corporate Affairs Canada — Bankruptcy
Ministère de la Consommation et des Corporations Canada — Faillites

1400-800 Burrard St.
Vancouver, B.C.
V6Z 2H8
Tel: 604/666-5007

260 St. Mary Ave.
Room 203
Winnipeg, Manitoba
R3C 0M6
Tel: 204/949-3229

25 St. Clair Avenue East
7th Floor
Toronto, Ontario
M4T 1M2
Tel: 416/966-6486

2919-5th Avenue N.E.
Calgary, Alberta
T2A 6T8
Tel: 403/231-5607

10 John Street South
5th Floor, Room 657
Hamilton, Ontario
L8N 4A7
Tel: 416/523-2847

Complexe Guy Favreau
200, boul. Dorchester ouest
Suite 510, Tour Est
Montréal, Québec
H2Z 1X4
Tél: 514/283-6192

10225-100th Avenue
Edmonton, Alberta
T5J 0A1
Tel: 403/420-2476

217 York Street
Third Floor
London, Ontario
N6A 1B7
Tel: 519/679-4034

410, boul. Charest est,
4e étage
Québec, Québec
G1K 8G3
Tél: 418/694-4280

2212 Scarth Street
Regina, Sask.
S4P 2J6
Tel: 306/359-5391

255 Argyle Avenue
Ground Floor
P.O. Box 2009, Stn. D
Ottawa, Ontario
K2P 1B8
Tel: 613/995-2994

1335 King ouest
Bureau 402
Sherbrooke, Québec
J1J 2B8
Tél: 819/565-4724

3421-8th Street East
Saskatoon, Sask.
S7H 0W5
Tel: 306/665-4298

767 Barrydowne Rd.
Sudbury, Ontario
P3A 3T6
Tel: 705/675-0636

45 Alderney Drive
17th Fl., Queen Square
Dartmouth, Nova Scotia
B2Y 2N6
Tel: 902/426-2900

The Editor, Insolvency Bulletin
L'éditeur du Bulletin sur l'insolvabilité
Bankruptcy Branch/Direction des faillites
Place du Portage, Phase I
50, rue Victoria Street
Hull, Quebec
K1A 0C9

Statistics
BANKRUPTCIES
October 1984

Statistiques
FAILLITES
octobre 1984

	Current Month <i>Mois courant</i>			Yearly to date <i>Cumul pour l'année</i>		
	Consumer Consommateur	Business Affaire	Total Total	Consumer Consommateur	Business Affaire	Total Total
Nfld. / T.-N.	42	12	54	239	61	300
N.S. / N.-É.	64	18	82	609	210	819
P.E.I. / I.P.-É.	4	2	6	31	15	46
N.B. / N.-B.	24	5	29	253	86	339
Québec	493	269	762	5,321	2,806	8,127
Ontario	674	201	875	6,962	2,201	9,163
Manitoba	50	25	75	555	240	795
Saskatchewan	48	24	72	432	257	689
Alberta	240	100	340	1,981	944	2,925
B.C. / C.B.	251	106	357	2,213	1,249	3,462
N.W.T. / T.N.-O.	1	0	1	6	3	9
Yukon	0	0	0	2	3	5
Canada	1,891	762	2,653	18,604	8,075	26,679

PROPOSALS
October 1984

PROPOSITIONS
octobre 1984

	Current Month <i>Mois courant</i>	Yearly to date <i>Cumul pour l'année</i>
Nfld. / T.-N.	0	3
N.S. / N.-É.	3	11
P.E.I. / I.P.-É.	0	3
N.B. / N.-B.	5	25
Québec	10	86
Ontario	13	70
Manitoba	3	12
Saskatchewan	0	2
Alberta	2	14
B.C. / C.B.	11	94
N.W.T. / T.N.-O.	0	1
Yukon	0	0
Canada	47	321

**BUSINESS BANKRUPTCIES REPORTED IN THE MONTH OF OCTOBER 1984, BY PROVINCE, BY TYPE OF
INDUSTRY WITH LIABILITIES AND CUMULATIVE FIGURES**

**FAILLITES COMMERCIALES SIGNALÉES AU COURS DU MOIS D'OCTOBRE 1984, PAR PROVINCE, PAR GENRE
D'INDUSTRIE AVEC PASSIFS ET DONNÉES CUMULATIVES**

	Current Month Mois Courant		Yearly to Date Cumul pour l'année	
	Number Nombre	Liabilities* Passif \$	Number Nombre	Liabilities* Passif \$
NEWFOUNDLAND / TERRE-NEUVE				
Primary Industries <i>Industries primaires</i>	2	95,500	9	280,500
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	0	0	3	686,000
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	3	872,500	11	1,332,000
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et autres services d'utilité publique</i>	0	0	2	90,000
Trade (Wholesale & Retail) <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	4	184,000	18	7,164,000
Finance, Insurance and Real Estate <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	2	89,500	5	336,500
Services	1	170,000	13	1,143,500
Total	12	1,411,500	61	11,032,500
NOVA SCOTIA / NOUVELLE-ÉCOSSE				
Primary Industries <i>Industries primaires</i>	4	200,000	62	2,207,500
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	0	0	11	3,493,500
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	3	143,000	27	2,690,000
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et autres services d'utilité publique</i>	2	62,500	8	271,500
Trade (Wholesale & Retail) <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	4	505,000	60	6,100,500
Finance, Insurance and Real Estate <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	1	150,000	4	532,500
Services	4	176,000	38	3,023,500
Total	18	1,236,500	210	18,319,000
PRINCE EDWARD ISLAND / ILE DU PRINCE-ÉDOUARD				
Primary Industries <i>Industries primaires</i>	0	0	4	1,188,000
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	0	0	0	0
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	0	0	1	51,000
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et autres services d'utilité publique</i>	0	0	1	115,000
Trade (Wholesale & Retail) <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	0	0	4	1,934,500
Finance, Insurance and Real Estate <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	0	0	3	274,000
Services	2	424,500	2	424,500
Total	2	424,500	15	3,987,000

* As declared by Debtors

* Tel que déclarés par les débiteurs

	Current Month Mois Courant		Yearly to Date Cumul pour l'année	
	Number Nombre	Liabilities* Passif \$	Number Nombre	Liabilities* Passif \$
NEW BRUNSWICK / NOUVEAU-BRUNSWICK				
Primary Industries <i>Industries primaires</i>	1	12,500	6	811,500
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	0	0	3	429,500
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	1	115,000	16	1,026,500
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et autres services d'utilité publique</i>	1	39,000	16	942,000
Trade (Wholesale & Retail) <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	1	67,000	26	4,424,000
Finance, Insurance and Real Estate <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	0	0	6	475,000
Services	1	230,000	13	1,671,000
Total	5	463,500	86	9,779,500
QUÉBEC				
Primary Industries <i>Industries primaires</i>	25	9,347,000	193	48,717,000
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	27	2,953,000	249	61,498,000
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	27	2,925,000	335	56,652,000
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et autres services d'utilité publique</i>	14	598,000	107	18,635,000
Trade (Wholesale & Retail) <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	84	18,052,500	921	125,905,500
Finance, Insurance and Real Estate <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	8	1,147,500	95	53,137,000
Services	84	14,438,000	906	162,290,150
Total	269	49,461,000	2,806	526,834,650
ONTARIO				
Primary Industries <i>Industries primaires</i>	11	2,332,000	146	34,979,500
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	22	2,888,500	215	73,434,000
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	34	3,198,500	410	70,495,500
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et autres services d'utilité publique</i>	15	7,207,000	128	20,218,500
Trade (Wholesale & Retail) <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	58	7,164,000	608	72,660,500
Finance, Insurance and Real Estate <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	14	13,736,500	114	37,909,500
Services	47	3,292,000	580	91,537,500
Total	201	39,818,500	2,201	401,235,000

* As declared by Debtors

* Tel que déclarés par les débiteurs

	Current Month Mois Courant		Yearly to Date Cumul pour l'année	
	Number Nombre	Liabilities* Passif \$	Number Nombre	Liabilities* Passif \$
MANITOBA				
Primary Industries <i>Industries primaires</i>	7	1,225,000	57	12,378,500
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	1	51,000	12	2,036,000
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	4	394,500	32	3,689,000
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et autres services d'utilité publique</i>	3	431,000	24	2,172,500
Trade (Wholesale & Retail) <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	1	410,000	63	8,259,500
Finance, Insurance and Real Estate <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	1	41,000	7	2,493,000
Services	8	1,831,000	45	5,575,500
Total	25	4,383,500	240	36,604,000
SASKATCHEWAN				
Primary Industries <i>Industries primaires</i>	3	421,500	40	7,396,000
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	2	335,000	14	2,007,000
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	4	623,500	52	7,268,500
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et autres services d'utilité publique</i>	2	76,000	24	1,296,000
Trade (Wholesale & Retail) <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	9	2,770,500	75	9,772,000
Finance, Insurance and Real Estate <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	0	0	3	724,000
Services	4	392,500	49	4,344,000
Total	24	4,619,000	257	32,807,500
ALBERTA				
Primary Industries <i>Industries primaires</i>	7	1,877,000	82	32,122,500
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	1	85,000	43	18,704,000
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	15	4,310,500	186	59,153,000
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et autres services d'utilité publique</i>	9	7,162,000	96	19,675,000
Trade (Wholesale & Retail) <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	24	10,624,500	196	58,875,500
Finance, Insurance and Real Estate <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	17	11,718,000	127	208,384,000
Services	27	8,363,000	214	95,444,000
Total	100	44,140,000	944	492,358,000

* As declared by Debtors

* Tel que déclarés par les débiteurs

	Current Month Mois Courant		Yearly to Date Cumul pour l'année	
	Number Nombre	Liabilities* Passif \$	Number Nombre	Liabilities* Passif \$
BRITISH COLUMBIA / COLOMBIE BRITANNIQUE				
Primary Industries <i>Industries primaires</i>	9	3,529,000	130	50,613,000
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	10	3,245,500	110	61,965,500
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	28	9,969,000	232	76,053,500
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et autres services d'utilité publique</i>	4	6,213,000	86	25,205,500
Trade (Wholesale & Retail) <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	22	8,878,500	299	89,284,500
Finance, Insurance and Real Estate <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	13	17,393,000	148	136,872,000
Services	20	10,119,500	244	66,325,500
Total	106	59,347,500	1,249	506,319,500
NORTHWEST TERRITORIES / TERRITOIRES DU NORD-OUEST & YUKON				
Primary Industries <i>Industries primaires</i>	0	0	0	0
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	0	0	2	53,000
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	0	0	2	395,000
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et autres services d'utilité publique</i>	0	0	0	0
Trade (Wholesale & Retail) <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	0	0	1	79,000
Finance, Insurance and Real Estate <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	0	0	1	410,000
Services	0	0	0	0
Total	0	0	6	937,000
CANADA				
Primary Industries <i>Industries primaires</i>	69	19,039,500	729	190,694,000
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	63	9,558,000	662	224,306,500
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	119	22,551,500	1,304	278,806,000
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et autres services d'utilité publique</i>	50	21,788,500	492	88,621,000
Trade (Wholesale & Retail) <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	207	48,656,000	2,271	384,459,500
Finance, Insurance and Real Estate <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	56	44,275,500	513	441,547,500
Services	198	39,436,500	2,104	431,779,150
Total	762	205,305,500	8,075	2,040,213,650

*As declared by Debtors

*Tel que déclarés par les débiteurs

**BANKRUPTCIES
AND PROPOSALS
REPORTED IN OCTOBER 1984
BY MAJOR URBAN CENTERS**

**FAILLITES
ET PROPOSITIONS
SIGNALÉES EN OCTOBRE 1984
SELON LES PRINCIPAUX CENTRES URBAINS**

	Consumer Consommateur	Business Affaire	Proposals Propositions	Total Total	Assets Actif	Liabilities Passif
NFLD./T.-N.						
ST-JOHN'S	13	5	0	18	125,750	910,000
OTHERS/AUTRES	29	7	0	36	235,300	797,000
TOTAL	42	12	0	54	361,050	1,707,000
N.S./N.-E.						
HALIFAX	16	5	1	22	378,550	748,500
SYDNEY	9	1	1	11	242,650	608,500
SYDNEY MINES	4	0	0	4	1,000	24,000
OTHERS/AUTRES	35	12	1	48	184,150	1,144,500
TOTAL	64	18	3	85	806,350	2,525,500
P.E.I./I.P.-E.						
CHARLOTTETOWN	3	1	0	4	4,000	437,000
OTHERS/AUTRES	1	1	0	2	1,100	22,000
TOTAL	4	2	0	6	5,100	459,000
N.B./N.-B.						
FREDERICTON	1	0	0	1	0	6,500
MONCTON	1	0	1	2	41,250	80,500
SAINT-JOHN	7	1	1	9	32,100	162,000
OTHERS/AUTRES	15	4	3	22	133,450	699,500
TOTAL	24	5	5	34	206,800	948,500
QUEBEC						
BAIE-COMEAU	0	1	0	1	5,500	170,000
CHICOUTIMI-JONQUIERE	8	7	0	15	231,600	647,500
DRUMMONDVILLE	4	2	0	6	41,500	163,000
GRANBY	6	1	0	7	6,046,300	6,095,000
HULL/GATINEAU/AYLMER	25	3	1	29	104,950	438,000
MONTREAL	242	125	4	371	5,791,850	26,901,000
QUEBEC	23	18	3	44	7,231,000	8,318,500
RIMOUSKI	2	1	0	3	105,800	213,000
ROUYN	1	1	0	2	6,150	33,500
SALLABERRY DE VALLEYFIELD	5	1	0	6	4,800	73,000
SHAWINIGAN	2	0	0	2	350	27,000
SHERBROOKE	5	2	0	7	859,500	1,835,000
SOREL	3	3	0	6	23,100	356,000
ST-HYACINTHE	3	5	1	9	247,600	553,000
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU	10	6	0	16	19,600	577,000
ST-JEROME	1	0	0	1	7,500	15,500
THETFORD-MINES	2	1	0	3	85,700	166,000
TROIS-RIVIERES	4	1	0	5	5,100	80,000
VICTORIAVILLE	3	1	0	4	24,500	123,000
OTHERS/AUTRES	144	90	1	235	5,444,400	21,840,000
TOTAL	493	269	10	772	26,286,800	68,625,000

**BANKRUPTCIES
AND PROPOSALS
REPORTED IN OCTOBER 1984
BY MAJOR URBAN CENTERS**

**FAILLITES
ET PROPOSITIONS
SIGNALÉES EN OCTOBRE 1984
SELON LES PRINCIPAUX CENTRES URBAINS**

	Consumer Consommateur	Business Affaire	Proposals Propositions	Total Total	Assets Actif	Liabilities Passif
ONTARIO						
BARRIE	8	2	0	10	95,650	322,500
BELLEVILLE	0	1	0	1	41,000	170,000
BRANTFORD	16	2	0	18	87,700	406,000
BROCKVILLE	0	1	0	1	4,500	25,000
CHATHAM	5	2	0	7	13,500	184,000
CORNWALL	6	0	0	6	7,200	47,500
GUELPH	10	3	0	13	90,700	215,500
HAMILTON	36	9	0	45	325,800	1,546,000
KINGSTON	6	1	0	7	136,650	201,500
KITCHENER	20	1	0	21	4,500	313,000
LONDON	14	11	1	26	828,200	7,347,500
MIDLAND	2	0	0	2	0	18,000
NORTH BAY	2	2	0	4	300,000	507,500
ORILLIA	2	0	0	2	2,350	51,500
OSHAWA	11	0	0	11	11,600	211,000
OTTAWA	61	14	3	78	2,387,750	4,280,500
PETERBOROUGH	8	4	0	12	60,300	252,000
SARNIA	8	4	0	12	48,150	170,000
SAULT-STE-MARIE	5	0	0	5	35,000	68,000
ST-CATHARINES/NIAGARA	29	9	0	38	197,400	1,169,500
STRATFORD	2	0	0	2	1,500	18,000
SUDBURY	14	1	0	15	193,850	397,500
THUNDER BAY	10	0	0	10	121,000	461,500
TORONTO	229	81	6	316	1,827,100	25,210,500
TRENTON	3	0	0	3	2,300	28,500
WINDSOR	12	2	0	14	292,750	674,500
OTHERS/AUTRES	155	51	3	209	2,741,500	10,084,500
TOTAL	674	201	13	888	9,857,950	54,381,500
MANITOBA						
WINNIPEG	36	13	3	52	511,350	4,091,000
OTHERS/AUTRES	14	12	0	26	839,450	1,597,000
TOTAL	50	25	3	78	1,350,800	5,688,000
SASKATCHEWAN						
MOOSE JAW	3	2	0	5	139,000	299,500
PRINCE ALBERT	5	3	0	8	267,500	410,000
REGINA	7	5	0	12	545,650	832,000
SASKATOON	17	5	0	22	400,600	1,698,500
OTHERS/AUTRES	16	9	0	25	1,139,500	2,853,000
TOTAL	48	24	0	72	2,492,250	6,093,000

**BANKRUPTCIES
AND PROPOSALS
REPORTED IN OCTOBER 1984
BY MAJOR URBAN CENTERS**

**FAILLITES
ET PROPOSITIONS
SIGNALÉES EN OCTOBRE 1984
SELON LES PRINCIPAUX CENTRES URBAINS**

	Consumer Consommateur	Business Affaire	Proposals Propositions	Total Total	Assets Actif	Liabilities Passif
ALBERTA						
CALGARY	90	33	2	125	3,371,200	26,735,000
EDMONTON	77	24	0	101	3,121,850	20,517,000
MEDICINE HAT	3	3	0	6	88,000	608,000
OTHERS/AUTRES	70	40	0	110	2,855,700	11,948,500
TOTAL	240	100	2	342	9,436,750	59,808,500
B.C./C.B.						
CHILLIWACK	5	0	0	5	53,000	90,000
COURTENAY	1	3	0	4	281,000	485,000
KAMLOOPS	14	3	0	17	384,500	728,500
KELOWNA	13	5	0	18	371,200	1,135,000
NANAIMO	2	4	0	6	678,550	973,000
PRINCE-GEORGE	20	4	0	24	332,300	912,500
TERRACE	1	1	0	2	31,000	125,000
VANCOUVER	105	37	5	147	5,839,250	32,180,000
VERNON	4	4	0	8	251,500	6,300,000
VICTORIA	14	12	4	30	7,888,950	9,769,500
OTHERS/AUTRES	72	33	2	107	4,293,150	17,568,000
TOTAL	251	106	11	368	20,404,400	70,266,500
N.W.T./T.N.-O.						
TOTAL	1	0	0	1	8,500	63,000
CANADA						
TOTAL	1,891	762	47	2,700	71,216,750	270,565,500

ORDERLY PAYMENT OF DEBTS (Part X, Bankruptcy Act)
PAIEMENT MÉTHODIQUE DES DETTES (Partie X, Loi sur la faillite)

	Participating Provinces							
	—							
	Provinces Participantes							
Report for the month of September 1984	British Columbia	Alberta	Saskatchewan	Manitoba	Nova Scotia	Prince Edward Island	Total	
Rapport du mois de septembre 1984	Colombie Britannique	Alberta	Saskatchewan	Manitoba	Nouvelle-Écosse	Île du Prince Édouard		
Total number of Consolidation Orders made by the Court during the month	50	21	8	4	32	0	115	
Nombre total des ordonnances de fusion émises par la cour durant le mois								
Total amount paid into court on all consolidation orders during the month	197,014.37	149,141.10	22,700.20	18,212.65	110,361.47	8,574.27	506,004.06	
Montant versé à la cour durant le mois relativement à tous les ordonnances de fusion								
Total amount distributed to registered creditors under all consolidation orders during the month	39,500.92	0	400	20,536.00	121,230.18	8,574.27	190,241.37	
Montant distribué durant le mois aux créanciers inscrits sous les ordonnances de fusion								
Total number of terminations and defaults during the month	40	47	1	0	30	3	121	
Nombre total de cas complétés ou annulés durant le mois								



R
DEPT C. & C.A., E.A. HARRINGTON 075971-8
LIBRARY, PL. DU PORTAGE, PH. 1,
12TH FL., 1 VICTORIA ST
HULL PQ K1A 0C9

	Canada Post Postage Paid	Postes Canada Post payé
Book rate K1A 0S7 Ottawa, Canada		

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Printing Office,
Supply and Services Canada,
45 Sacré-Coeur Boulevard,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Imprimerie du gouvernement canadien,
Approvisionnement et Services Canada,
45, boulevard Sacré-Coeur,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7



Consumer and
Corporate Affairs
Canada

Consommation
et Corporations
Canada

